

50.000 musulmans manifestent à Jakarta pour faire emprisonner un gouverneur chrétien qui aurait insulté l'islam

écrit par Durandurand | 7 novembre 2016



Elle est belle cette saloperie de religion d'amour de paix et de tolérance que nos pourris laissent envahir notre Patrie, voilà ce qui nous attend de cette saloperie d'islam.

50.000 musulmans manifestent à Jakarta pour faire emprisonner un gouverneur chrétien qui aurait insulté l'islam.

Islamists March in Jakarta, Demanding Christian Governor Be Jailed

By JOE COCHRAN NOV. 4, 2016

http://www.nytimes.com/2016/11/05/world/asia/jakarta-protest-b-lasphemy-ahok-indonesia.html?smid=tw-share&_r=0

Traduction par Denis

Manifestation à Jakarta réclamant l'incarcération du gouverneur

De Joe Cochrane, le 4 novembre 2016

Jakarta en Indonésie : des milliers d'Indonésiens ont manifesté vendredi en réclamant que le gouverneur de Jakarta, le premier de confession chrétienne depuis des décennies, soit incarcéré pour des raisons de blasphème. La manifestation a eu lieu à l'appel de plusieurs mouvements islamistes conservateurs, lesquels s'estiment offensés par les récentes déclaration sur l'islam afin d'affaiblir le gouverneur, candidat à sa réélection.

Le gouverneur, Basuki Tjahaja Purnama, connu sous le nom de Ahok, issu d'une ethnie indonésienne [d'origine] chinoise est la première personne de confession chrétienne depuis 50 ans à diriger Jakarta, capitale d'un pays ayant la population majoritairement musulmane la plus importante du monde.

Il a été la cible d'organisations islamiques depuis son accession au poste [de gouverneur] en 2014. Certaines de ces organisations ont réagi à des commentaires qu'il a fait à des prêchers dans lesquels le gouverneur, avec désinvolture, a cité un verset du coran qui met en garde [les musulmans] de ne pas se faire des amis parmi les chrétiens et les juifs.

Ses commentaires ont circulé sur les réseaux sociaux, les commentaires les plus extrémistes l'accusant de blasphème, ce qui est un crime en Indonésie, et demandant à la police de procéder à une enquête. M. Basuki, tout en refusant de retirer sa candidature à l'élection de gouverneur en février pour laquelle il est grand favori a, à de nombreuses reprises, présenté des excuses aux musulmans qui se sont sentis offensés par ces remarques.

Il a déclaré aux journalistes cette semaine qu'il n'y avait aucune intention d'insulter une religion. «J'adresse un message à

tous les musulmans offensés : je suis sincèrement désolé ».

La crainte des violences pendant la manifestation a entraîné la fermeture des écoles et des bâtiments officiels du centre ville de Jakarta. Des milliers de policiers et militaires ont fermé les rues pendant la marche de protestation. Les ambassades américaine et australienne avaient prévenu leurs ressortissants de s'écarter de la zone de protestation.

Durant la majeure partie de la journée il n'y a pas eu de violence ni d'arrestations, bien que certains manifestants réclamaient la mise à mort de M. Basuki. Mais, peu après le crépuscule, des manifestants s'en sont pris à la police et au moins deux voitures ont été brûlées. Plusieurs sources le samedi matin ont rapportées la mort d'au moins un manifestant sans confirmation de la part des autorités.

Tôt le samedi, selon [Reuters](#), le président M. Joko Widodo a condamné les violences et accusé « des acteurs politiques » de vouloir « exploiter la situation ». Le président a annulé une visite en Australie qui devait débiter le dimanche.

Basuki, âgé de 50 ans, originaire de Guangzhou en Chine, petit-fils de mineur, est populaire à Jakarta. Comme M. Joko, qui l'a précédé en tant que gouverneur avant d'être [élu] président, il est très différent des politiciens classiques javanais.



Pour parler cru, M. Basuki est réputé pour dénoncer publiquement la corruption et l'incompétence des serviteurs de l'État. Les sondages indiquent qu'il a une grande avance sur ses deux adversaires dans l'élection du prochain gouverneur prévue pour le 15 février.

Si il est vainqueur, il sera le premier membre de l'ethnie chinoise de confession chrétienne à être directement élu à ce poste local, le plus puissant de tout le pays, le même qu'a utilisé M. Joko pour se propulser à la présidence. M. Basuki, vice gouverneur durant le mandat [de gouverneur] de M. Joko, a hérité du poste de gouverneur quand M. Joko est devenu président en 2014.

Les Indonésiens pratiquent plusieurs courants de l'islam bien que des petites parties du pays soient rigoristes et qu'il y ait, périodiquement, des épisodes de violence et de radicalisme. Des opposants politiques utilisent la religion et l'origine ethnique de M. Basuki contre lui, mais les sondages indiquent que la plupart des électeurs de Jakarta n'en tiennent pas compte.

Selon certains experts, la manifestation de vendredi ainsi que d'autres protestations récentes contre M. Basuki essaient, néanmoins, de l'affaiblir en vue de la future élection. Les

analystes soutiennent aussi que certains des groupes islamistes qui ont organisé la marche, ont des liens avec deux des autres candidats, bien que tous s'en défendent. Les opposants [de M. Basuki] sont Anies Baswedan, ancien ministre de l'éducation et Agus Harimurti Yudhoyono, ancien officier militaire et fils de Susilo Bambang Yudhoyono, ancien président de 2004 à 2014.

Marcus Mietzner, professeur à l'[Australian National University](#) à Canberra et qui suit de très près la politique indonésienne déclare, « *justement parce que l'origine ethnique et la religion n'ont pas à entrer dans le processus électoral, les opposants de Ahok devraient siffler la fin de la partie. **Après avoir clamé que Ahok ne pouvait pas être gouverneur en raison de sa confession chrétienne,** tentative qui a échoué, **ils essaient d'en faire un blasphémateur,** ce qui tombe sous le coup de la loi* ».

Selon Bonar Tigor Naipospos, vice président de [Setara Institute](#), une association ayant pour but de promouvoir la tolérance religieuse, la raison est à fois simple et inutile : un stratagème pour mettre le gouverneur hors-jeu, ce qui se traduira par un second tour si aucun des trois candidats n'atteint les 50 % [de voix au premier tour].

Il ajoute qu'ils « *savent que Ahok est favori et qu'il gagnera facilement au deuxième tour, ce qui est beaucoup plus incertain pour les autres. Ils pensent qu'ils seront plus en sécurité si Ahok est battu ou ils espèrent son incarcération pour le retirer de la course* ».

Les manifestants devant le bureau du gouverneur à Jakarta ce vendredi.

La police a interrogé M. Basuki sur ses propos tenus en septembre mais, selon les spécialistes, uniquement dans le but de calmer les islamistes.

Les manifestants, dont beaucoup venaient de l'ouest de Java, chantaient « **lynchons Ahok, lynchons le traître** » ainsi que « **coupons lui les mains et les pieds et expulsons-le** ».

Basuki doit les manifestations [contre lui] à sa confession chrétienne, précisément avant son assermentation et il a répondu avec un mélange d'humour et d'ironie. Quand les islamistes, il y a deux ans, l'ont menacé de prendre d'assaut ses bureaux de l'Hôtel de ville, il leur a promis qu'ils seraient alors arrêtés.

Proportionnellement à la population générale, les Indonésiens d'origine chinoise ont un poids économique bien supérieur au 1 % qu'ils représentent, ce qui induit souvent un ressentiment de la part du reste de la population. Légalement discriminés pendant des décennies, plus d'un millier d'entre eux étaient massacrés lors des émeutes anti-chinoises de 1998, essentiellement à Jakarta, contre l'autoritarisme du président Suharto.

Basuki a été applaudi pour avoir poursuivi le programme populiste initié par M. Joko. Il a mis en œuvre rapidement des projets d'infrastructure ; il a déployé une petite armée de gilets orange pour nettoyer une ville de plus de 10 millions d'habitants et il a instauré une carte subventionnant l'accès à l'éducation et aux soins médicaux des pauvres. Son slogan principal pour sa réélection est le mot indonésien signifiant le travail : « Kerjal ! ».

L'an passé, soutenu par une pétition organisée par des volontaires qui a récolté plus d'un million de signatures, M. Basuki a [menacé de faire sauter le système politique indonésien](#) en se présentant sans étiquette. Mais finalement, il est resté dans l'Indonésien Démocratique Party of Struggle ([Parti démocratique indonésien de lutte](#)), parti politique le plus important d'Indonésie, dirigé par M. Joko.

Les partisans de M. Basuki ont exprimés leur confiance que la manifestation de vendredi n'aurait pas d'impact sur ses chances quant à l'élection de février.

Richard Saerang, chef de l'organisation populaire Teman Ahok

déclare que « *les manifestations ne nous inquiètent pas. Nous avons confiance en notre système judiciaire qui statuera sur le cas de manière équitable. Il n'a rien fait de mal. Ce n'est qu'une question de point de vue* ».

Traduit de l'anglais par Denis.

Source :
http://www.nytimes.com/2016/11/05/world/asia/jakarta-protest-blasphemy-ahok-indonesia.html?smid=tw-share&_r=2